Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 4 septembre 2025

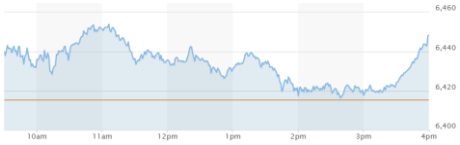
Marché de l'emploi plus faible rassure Wall Street…

Clôture				Ce matin			
Dow Jones		**iBOVESPA**		**Nikkei**		**Taux 10 ans US**	
45 271.23		139 864.52		42 588.52		4.219	
-24.58	-0.05%	-471.60	-0.34%	649.40	1.55%	-3.1 pb	
S&P 500		**EuroStoxx 50**		**Hang Seng**		**Change €/$**	
6 448.26		5 325.02		25 092.52		1.1653	
32.72	0.51%	33.98	0.64%	-251.42	-0.99%	-0.07%	
Nasdaq Composite		**CAC 40**		**S&P F**		**Pétrole**	
21 497.73		7 719.71		6 468.52		63.51	
218.10	1.03%	65.46	0.86%	0.16%		-0.46	-0.72%
VIX		**Taux 10 ans Allemagne**					
16.35		2.698					
-0.82	-4.8%	-4.8 pb					

Source : MarketWatch, cours à 7:33

Achevé de rédigé à 7h50

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances

(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances

(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date
COMM. SVS	3.8%	4.0%	8.8%	21.1%
TECHNOLOGY	0.8%	-1.1%	2.2%	13.4%
CONSUMER DISCRETIONARY	0.4%	-1.4%	6.6%	1.0%
CONSUMER STAPLES	0.0%	0.3%	1.0%	4.0%
FINANCIALS	-0.2%	-0.5%	3.9%	10.5%
UTILITIES	-0.2%	-1.8%	-2.7%	10.1%
HEALTH CARE	-0.4%	0.0%	4.3%	-0.8%
INDUSTRIALS	-0.5%	-2.3%	-0.2%	13.3%
MATERIALS	-0.5%	-1.1%	5.2%	9.0%
ENERGY	-2.3%	-0.9%	2.6%	2.6%

DOW JONES	Day	Month	Year to date
APPLE	3.8%	17.8%	-4.8%
WALMART	1.6%	1.0%	10.1%
SALESFORCE	1.4%	2.3%	-23.3%
TRAVELERS COS.	1.2%	7.1%	14.8%
	Day	Month	Year
CHEVRON	-2.3%	4.4%	9.1%
AMERICAN EXPRESS	-2.3%	10.0%	9.1%
BOEING	-2.1%	4.7%	31.3%
HONEYWELL INTL.	-1.7%	-1.7%	-5.3%

Wall Street a terminé en ordre dispersé la séance d'hier, avec un retour des investisseurs sur le secteur technologique, compensant la faiblesse de l'ensemble des autres valeurs et secteurs. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse, sur le seuil des 6 440, et il est monté à 6 454, avant d'effacer tous ses gains, retombant sur les 6 420. Toutefois, sur les dernières minutes, une forte accélération permet à l'indice de gagner 25 points et clôturer à 6 448 (+ 32 points), soit + 0,5%. Près de 1/3 des volumes de la journée ont été traité sur ces dernières minutes de cotation, stimulé par des flux importants d'ordres passifs (ETF, fonds indiciels). Au niveau fondamental, les investisseurs ont réagi à la décision favorable en matière de concurrence pour Google (+ 9,1%). Un juge a permis à Google de conserver Chrome et de maintenir son lucratif accord de recherche avec Apple, apaisant les craintes d'une scission forcée. L'action d'Apple a augmenté de 3,8%, aidant à renforcer la confiance dans la résilience des *Big Tech* malgré les pressions réglementaires. Autre élément, en fin de séance, Christopher Waller, le plus « colombe » des gouverneurs de la banque centrale, a plaidé sur *CNBC* pour plusieurs réductions des taux directeurs sur ces 6 prochains mois et rappelle que la banque centrale peut ajuster le rythme au besoin, en fonction des signaux de ralentissement économique. Mais, ces éléments n'ont pas profité à l'ensemble des valeurs de marché ou même aux valeurs les plus sensibles aux taux d'intérêt. Ainsi, l'indice Dow Jones et Nasdaq connaissent des performances divergentes sur la séance : - 0,1% pour le Dow Jones, à 45 271 (- 25 points), tandis que l'indice Nasdaq gagne 1,0% à 21 498 (+ 218 points). Le VIX recule de 4,8% à 16,4. Au niveau sectoriel, la faiblesse des financières et de l'énergie compensait les gains technologiques. Du côté des

données, le rapport *JOLTS* a montré que le nombre d'offres d'emploi a chuté au plus bas depuis septembre tandis que les commandes d'usine ont diminué de 1,3%. Mais, après ces données, les *Treasuries* ont progressé alors que les investisseurs intègrent désormais presque pleinement une baisse de taux de 25 pb lors de la réunion de septembre du *FOMC*. Sur le front des bénéfices, les résultats de bénéfice par action de Macy's ont dépassé les prévisions, faisant grimper ses actions de près de 21%. Autre chaîne de magasins, Dollar Tree, spécialisée dans les articles à bas prix a reculé (- 8,4%), plombée par des prévisions pour le troisième trimestre, jugées décevantes. Le groupe agroalimentaire Campbell's est en hausse (+7,2%) après l'annonce d'un bénéfice par action, supérieur aux attentes.

Après clôture des marchés, l'action **Salesforce (- 5,6%)** chute en électronique. Cette baisse est principalement due à des prévisions de chiffre d'affaires trimestriel jugées faibles, par contre, **HP Enterprise (+ 1,5%)** a affiché un trimestre solide. Le management a mis en avant un carnet de commandes lié à l'IA, ainsi qu'un programme d'économies. L'indice Nasdaq futur est en hausse de 0,2%.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

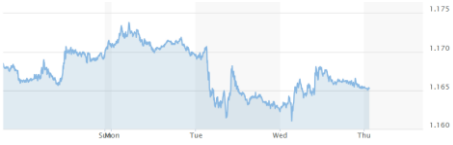
Le **Nikkei 225** se redresse de 1,5%, pour dépasser 42 400, rebondissant des pertes de la séance précédente et suivant un rallye technologique de Wall Street. Un repli des taux à long terme a également soutenu les actions, le rendement japonais à 10 ans se repliant par rapport aux plus hauts de 17 ans. Hier, le gouverneur de la Banque du Japon, Kazuo Ueda, a réitéré que la position de la banque sur les hausses de taux reste intacte si la croissance et l'inflation se déroulent comme prévu. Les investisseurs attendent maintenant les données salariales de vendredi pour de nouveaux indices sur la politique monétaire. Les principaux gagnants incluaient Fujikura (+ 5,0%), SoftBank Group (+ 3,9%), Advantest (+ 2,5%), Tokyo Electric Power (+ 2,4%) et Fast Retailing (+ 2,3%).

Le **Hang Seng** est en baisse de 1,1%, tandis que le **Shanghai Composite** chute de 1,4%, marquant le troisième déclin consécutif au milieu de pertes sectorielles généralisées. Le sentiment était de plus en plus prudent alors que les investisseurs chinois continuent d'évaluer les tensions économiques entre la Chine et les Etats-Unis. Les actions du continent ont aussi prolongé leurs pertes à la suite d'un rapport de *Bloomberg* indiquant que les régulateurs se préparent à prendre des « mesures d'atténuation » pour les marchés chinois. Il s'agit potentiellement de la levée d'actions « correctrices ou stabilisatrices », destinées à limiter la tendance baissière des actions sur le continent. Ces mesures pourraient inclure la levée de certaines restrictions imposées sur la vente à découvert (*short selling*). Cependant, la pression à la baisse a été en partie compensée par des données d'enquêtes PMI de *S&P Global* montrant que le secteur privé de Hong Kong a progressé en août pour la première fois depuis janvier, aidé par la stabilisation de la demande intérieure. BYD Co. a chuté de 2,3% après avoir réduit son objectif de ventes annuelles jusqu'à 16% à 4,6 millions de véhicules. Pendant ce temps, Horizon Robotics (- 6,0%), China Hongqiao Group (- 5,5%), SMIC (- 4,1%) et Pop Mart Intl. (- 1,8%) ont également enregistré des pertes importantes. Les actions d'intelligence artificielle et de semi-conducteurs ont subi une forte pression vendeuse après l'annonce de hausse des droits de douane chinois sur les fibres optiques produites aux Etats-Unis, relançant les craintes de tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine.

Le **KOSPI** est en hausse de 0,2%, marquant un troisième gain consécutif, soutenu par un rallye technologique à Wall Street et les efforts de réforme des entreprises nationales. Au niveau national, les dix principaux groupes commerciaux, dont Samsung, SK et Hyundai, ont soumis des plans dans le cadre du programme de valorisation du gouvernement visant à résoudre la « décote coréenne », ou la sous-évaluation des actions locales. Cependant, le sentiment a été limité après que le président américain Trump ait menacé de droits de douane sur les pays régulant les entreprises technologiques américaines, des rapports suggérant que la Corée du Sud pourrait être une cible compte tenu de sa réglementation prévue des plateformes numériques. Parmi les principaux mouvements, SK Hynix a augmenté de 1,1%, LG Energy Solution a gagné 1,7% et Doosan Enerbility a ajouté 2,4%, tandis que Samsung Electronics a reculé de 0,3%.

Le **S&P/ASX 200** gagne 1,0%, pour dépasser les 8 805, mettant fin à une série de quatre séances de baisse, alors que les poids lourds des mines et des actions aurifères progressent sur des prix des matières premières plus fermes. Les mineurs d'or ont prolongé leurs gains record après que le lingot a atteint un niveau record dans la nuit, soutenu par les paris sur la baisse des taux de la banque centrale américaine et les risques politiques et économiques persistants. Northern Star et Evolution Mining, chacun augmente de 0,9%, tandis que Fortescue, Rio Tinto et Lynas Rare Earths gagnent de 1% à 2%. Les actions technologiques sont en hausse de 1,3%, menées par la hausse de 2,9% de Xero Limited. Les grandes banques ont probablement enregistré un rebond technique, les « *Big Four* » augmentant chacune de près de 2%. La gouverneure de la *RBA*, Michele Bullock, a signalé que de nouvelles baisses de taux d'intérêt pourraient être retardées si les dépenses des consommateurs continuent d'accélérer, mettant en garde contre le fait qu'une demande plus forte pourrait poser des risques pour l'inflation. Ses remarques sont intervenues après que les données du PIB du deuxième trimestre ont dépassé les attentes, montrant des signes de résilience de la consommation des ménages après une période prolongée de prudence face à une inflation élevée et à des coûts d'emprunt croissants. « Nous voyons que cela revient, et c'est bienvenu. Nous voyons que le secteur privé commence à manifester un peu plus de croissance maintenant, ce qui, je pense, est positif », a déclaré Bullock. Tout en reconnaissant que les chiffres étaient plus solides que prévu, elle a noté que les perspectives de la politique monétaire demeurent incertaines.

Change €/$



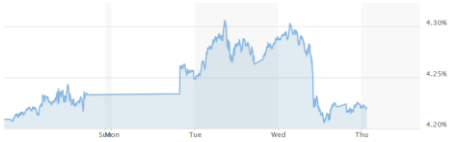
(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* a nettement reculé, passant d'un plus haut à 98,5 en début de la journée d'hier, à 98,08 au plus bas, notamment après la publication des données économiques américaines, pour remonter ensuite sur les 98,1 et évoluer, ce matin en Asie, à 98,2. Les cambistes attendent des données sur le marché du travail américain qui pourraient encore faire évoluer les attentes sur les taux directeurs de la banque centrale. L'attention se porte sur le rapport des salaires privés de l'ADP, qui devrait montrer une embauche plus faible, ainsi que sur les dernières demandes d'allocations chômage hebdomadaires qui devraient augmenter. Hier, le dollar a reculé après que l'enquête *JOLTS* a montré une baisse de 176 000 des offres d'emploi à 7,18 millions, le plus bas depuis septembre 2024 et en dessous des attentes de 7,4 millions. Les marchés monétaires intègrent désormais quasiment une probabilité de 98% que le *FOMC* réduira les taux directeurs de 25 pb. Ce matin, en Asie, l'euro est à1,1656 $, le yen à 147,2 et la livre britannique à 1,34.

L'or est sous les 3 590 $ l'once, en recul de 1,3%, interrompant sa plus longue série de hausse quotidienne depuis mars mais restant à des niveaux record, soutenu par une demande accrue de « valeur refuge » et des attentes d'assouplissement monétaire aux Etats-Unis. Mercredi, l'administration Trump a fait appel d'une décision de justice annulant la plupart de ses droits de douane, ouvrant la voie à un potentiel affrontement devant la Cour suprême. Cela s'est ajouté à des incertitudes plus larges, notamment des préoccupations concernant l'indépendance de la Réserve fédérale et des inquiétudes sur la dette, qui ont continué à soutenir l'or. De plus, les données de juillet ont montré une baisse plus importante que prévu des offres d'emploi aux Etats-Unis, signalant un marché du travail plus faible et renforçant les paris sur une éventuelle baisse des taux en septembre. L'or a progressé d'environ 40% depuis le début de l'année...

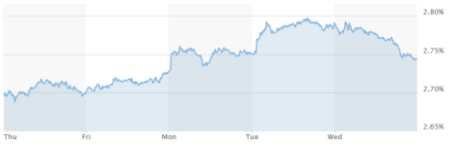
Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains se sont nettement détendus, passant de 4,30% à 4,208% sur la publication des indicateurs économique sur le marché du travail américaine. Ce matin, les taux évoluent autour des 4,22% du côté de l'Asie. Les investisseurs attendent de nouvelles données sur le marché du travail américains. Les taux longs ont reculé d'environ 5 pb sur la publication du *JOLTS,* qui a montré une baisse de 176 000 offres d'emploi. Ajoutant à l'ambiance prudente, les commandes d'usine américaines ont baissé pour le deuxième mois consécutif en juillet. De plus, après une prise de parole de Christopher Waller sur *CNBC*, le mouvement de détente s'est accéléré. Du côté de l'Europe, les Bunds à 10 ans se sont aussi nettement détendus, passant d'un plus haut à 2,79% à 2,74% en clôture, sur un plus bas de la journée. Les taux longs français ont suivi la même trajectoire que les taux allemands : - 4,0 pb à 3,547%. Les taux à 10 ans italiens reculent de 6,9 pb à 3,614% et les taux espagnols de 5,5 pb à 3,292%. Au Royaume-Uni, des informations évoquant un potentiel remaniement du gouvernement du Premier ministre Keir Starmer, notamment au Trésor avant le budget d'automne, laissent craindre une réduction de l'influence de la Chancelière Rachel Reeves, qui est connue pour sa gestion prudente des finances au sein du Parti travailliste. Les *Gilts* se sont cependant détendus de 5,5 pb, à 4,750%, en harmonie avec les marchés obligataires du vieux continent.

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Pétrole (WTI)

(Source : Marketwatch)

Les cours du pétrole ont nettement reculé sur la séance d'hier, plombés par le retour des anticipations d'une offre excédentaire au sortir de la période estivale. Les opérateurs gardent un œil sur la relation entre les Etats-Unis et la Russie et les investisseurs s'inquiètent de la tenue d'une nouvelle réunion de membres de l'OPEP+. Selon des sources citées par *Reuters*, l'alliance OPEP+ envisage lors d'une réunion en ligne prévue ce dimanche une nouvelle hausse de la production de pétrole pour le mois d'octobre. Cette décision marquerait le début du déblocage anticipé d'une deuxième phase de réductions de production, environ 1,65 million de barils par jour, soit 1,6% de la demande mondiale, plus d'un an avant la date initialement prévue. Cette stratégie vise à regagner des parts de marché, mais elle fait craindre une pression accrue sur les prix mondiaux du pétrole. Ces derniers mois, le cartel a déjà annoncé relever ses quotas de production de 2,2 millions de barils quotidiens. Jusqu'à présent, le marché a absorbé la production supplémentaire, mais une grande partie de celle-ci a été stockée. Les opérateurs craignent que cela ne soit plus possible alors que l'automne approche, une période où la demande sur le marché pétrolier est traditionnellement plus faible. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, a donc perdu 2,2% à 67,60 $. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en octobre, est tombé de 2,5% à 63,97 $. Face à ces éléments négatifs, le risque géopolitique continue néanmoins de planer. Donald Trump, qui s'entretiendra jeudi avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky, a fait savoir mercredi qu'il « se passerait quelque

chose » si le président russe Vladimir Poutine ne répondait pas à ses attentes sur l'Ukraine. Pour l'offre de pétrole, le risque est soit que les Etats-Unis cherchent à limiter les exportations de pétrole russe -avec des sanctions renforcées, d'autres droits de douane secondaires à l'image de ceux visant l'Inde, etc.- ou simplement que la guerre qui se poursuit entre Moscou et Kiev affecte le secteur pétrolier russe. Les attaques de drones de l'Ukraine sur les raffineries russes auraient mis hors service jusqu'à 20% des capacités de raffinage russes ces derniers jours.

---

en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.
Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnes dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.
Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.
Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.
Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».
Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.
Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2025, Tous droits réservés.